

**EDITORIAL****La ville de Kinshasa : légumes, pesticides-engrais chimiques, santé et environnement**DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/rafea.v7i2.1>

Kinshasa, mégapole de près de 16 millions d'habitants fait face à de nombreux défis : logement, transport, emploi, délinquance juvénile, sécurité alimentaire et nutritionnelle, pollution, etc. En effet, l'urbanisation incontrôlée de la ville de Kinshasa a entraîné une augmentation de nombre de personnes pauvres qui, pour survivre, se sont lancées à la production de légumes. Le développement du maraîchage dans les zones urbaines et péri-urbaines de Kinshasa a ouvert la voie à l'utilisation des engrais et produits phytosanitaires de synthèse pour gérer la fertilité des sols et les bioagresseurs. Au-delà de ces défis pressants, la question de l'utilisation irrationnelle des intrants chimiques dans la production maraîchère s'est invitée dans les débats scientifiques depuis bon nombre d'années.

Plusieurs études sur le maraîchage démontrent que la production de légumes à Kinshasa constitue un enjeu sanitaire et environnemental du fait du non-respect de normes en matière d'utilisation des engrais et pesticides chimiques mais aussi de l'application des produits phytosanitaires interdits comme l'Endosulfan (Thiodan), le DDT, le Dichlorvos, etc.

L'endosulfan (insecticide et acaricide) est utilisé en maraîchage à Kinshasa sur les cultures d'amarante, d'oseille, de feuilles de patate douce, de céleri, de chou de Chine, de tomate, d'aubergine, de poivron, de piment, de gombo, de concombre, etc. Certaines études indiquent que l'exposition à des doses sublétales d'Endosulfan entraînait des altérations de l'ADN et des mutations.

Le DDT est un polluant organique persistant (POP) utilisé dans les sites maraîchers de Kinshasa pour protéger les cultures contre les insectes. Il n'est pas très employé sur les légumes-feuilles, mais son utilisation est fortement remarquée sur la tomate, l'aubergine, le poivron, le piment, le gombo et le concombre. Des études renseignent que des concentrations élevées d'exposition au DDT peuvent causer des problèmes au système nerveux et au foie.

Le dichlorvos (insecticide et acaricide) est généralement employé dans les zones de production à Kinshasa sur les cultures d'amarante, d'oseille et de poivron. Malgré sa faible persistance d'action (4 à 5 jours), son emploi est fortement toxique en exposition aiguë ; en tant qu'inhibiteur de l'acétylcholinestérase (AChE), il provoque généralement des effets neurologiques.

Dans les sites maraîchers de Kinshasa, l'utilisation des engrais minéraux ne respecte aucune règle en la matière et les conséquences environnementales sont notamment la pollution des eaux, l'eutrophisation, la dégradation des sols et la perte de biodiversité. Les engrais les plus utilisés sont le NPK, le DAP et l'Urée. Le danger de ces engrais minéraux vient de la présence des composantes azotées. L'épinard et la laitue qui sont parmi les spéculations maraîchères de Kinshasa sont connus par leur capacité d'accumuler particulièrement le  $\text{NO}_3^-$  dans leurs feuilles et tiges et constituent probablement, à ce titre, un danger potentiel pour la santé humaine. Les deux principaux problèmes de santé qui sont associés à l'excès de  $\text{NO}_3^-$  dans l'eau potable ou dans les plantes sont les méthémoglobinémies du nourrisson et les risques de cancer qui sont dus à la formation de nitrosamines qui sont un groupe de produits chimiques connus pour leurs effets cancérigènes.

La faiblesse de la réglementation en rapport avec l'agriculture urbaine, le manque de contrôle et de suivi dans la vente et l'utilisation des intrants chimiques de synthèse hypothèquent la santé publique et l'environnement à Kinshasa. L'implication du pouvoir public s'avère indispensable en vue de protéger la population et l'environnement des effets néfastes des intrants chimiques en maraîchage.

**Professeur Jean de Dieu MINENGU MAYULU**

Rédacteur en Chef